# Les pneumopathies interstitielles diffuses

DR KARIM BOUGHARNOUT

SERVICE DE PNEUMO-PHTISIOLOGIE

**CHU DE SETIF** 

#### Définition

Affections caractérisées par une infiltration de l'interstitium pulmonaire par:

- des cellules inflammatoires
- •ou des cellules néoplasiques
- ou de l'œdème
- ou de la matrice extra-cellulaire riche en collagène

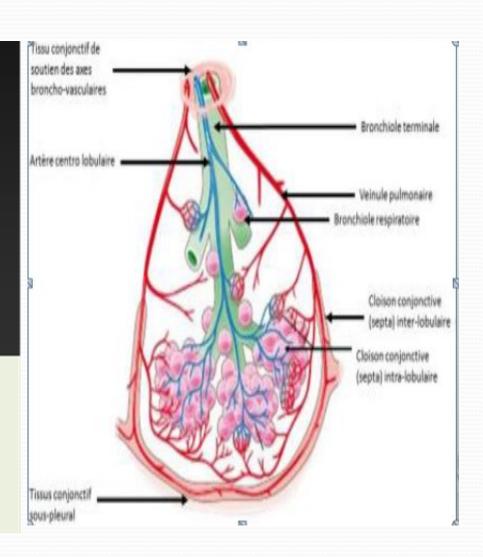
#### Définition

- Pneumopathies infiltrantes diffuses: groupe hétérogène de maladies ayant en commun l'infiltration cellulaire ou œdémateuse de la trame conjonctivo-élastique pulmonaire.
- Histologiquement : inflammation et fibrose du tissu interstitiel parenchymateux. Il coexiste en général un certain degré d'atteinte des espace aériens distaux mais l'atteinte interstitielle prédomine nettement.

PID: groupe hétérogène > 200 affections

Prévalence: 67-81/100000

Incidence: 26-32/100000/an



## Epidémiologie

- PID: groupe hétérogène > 200 affections
- Prévalence: 67-81/100000
- Incidence: 26-32/100000/an

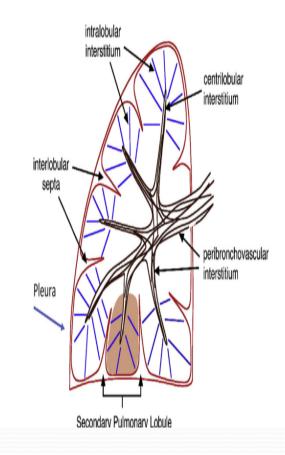
### Rappel anatomique

 L'interstitium péribronchovasculaire: réseau de fibres conjonctives autour des bronches et des artères pulmonaires, se poursuit en périphérie autour des bronchioles centrolobulaires et se nomme dès lors interstitium centrolobulaire.

L'interstitium intralobulaire : fines cloisons conjonctives bordant les parois alvéolaires.

L'interstitium sous pleural : il correspond au tissu conjonctif séparant la plèvre viscérale du parenchyme pulmonaire, constitué à la fois des septa interlobulaires (cloisons conjonctives séparant les lobules pulmonaires secondaires entre eux) et de fibres sous pleurales.

#### Interstitium pulmonaire



## Démarche diagnostique

#### **PID AIGUES versus PID SUB-AIGUES/CHRONIQUES:**

La démarche diagnostique et la prise en charge sont fondamentalement différentes, selon que l'on se trouve face à une PID aigue ou une PID subaiguë ou chronique (PID-SC).

- PID aigues (< 3 sem), dominées par 4 grandes étiologies :</p>
- infectieuse : pneumonies aigues communautaires (pac) graves
- Hémodynamique (oedème aigu du poumon)
- SDRA
- exacerbation d'une PID-SC
- PID-SC , groupe hétérogène d'affections que l'on peut pour des raisons épidémiologiques et pratiques séparer en :
- PID de cause connue
- PID de cause inconnue

## Orientation diagnostique devant une PID aigue

	Œdème pulmonaire hémodynamique	Pneumonies infectieuses	SDRA*	Autres (acutisation des PID subaigués et chroniques)	
Fièvre	NON	OUI	±	±	
Agent causal / mécanisme	Valvulopathie mitrale Surcharge hémodynamique	PAC (S. pneumoniae legionelles, mycoplasme, Chiamydia, virus : grippe, varicelle, VRS)  Tuberculose  Pneumonies de l'immunodéprimé (BK et P. jiroveci)	Agression exogène Agression endogène	Les plus fréquents :  Cancer  Médicaments  Acutisation de FPI  PHS  Pournon éosinophile aigu  Hémorragie intra-alvéolaire  connectivite	
Terrain/ anamnèse/ clinique	HTA Coronaropathie Valvulopathie Expectoration mousseuse	Contage (tuberculose, virus) Immunodépression (VIH, greffe, cancer)		voir PID subaiguës et chroniques	
Eléments du diagnostic	ECG BNP ETT	HC Antigénuries Écouvillon naso- pharyngé (grippe) Expectoration (BK) LBA (si immunodéprimé)  GDS HC ECG BNP ETT		voir PID subaiguës et chroniques	
Particularités radiologiques	Cardiomégalie Flou péri-hiliaire	Micronodules à contours nets (MT) Sup/moy/kystes (PC)		voir PID subaiguës et chroniques	

Légende: IDM = infarctus du myocarde; PAC = pneumonie aigue communautaire; SDRA = Syndrome de détresse respiratoire aiguë; HC = hémocultures; LBA = lavage broncho-alvéolaire; BNP = brain natriuretic peptide; PHS = pneumopathies d'hypersensibilité; TPC = tuberculose pulmonaire commune; MT = miliaire tuberculeuse; PC = Pneumocystis jiroveci; ETT échographie cardiaque trans-thoracique

#### TRT des PID aigues

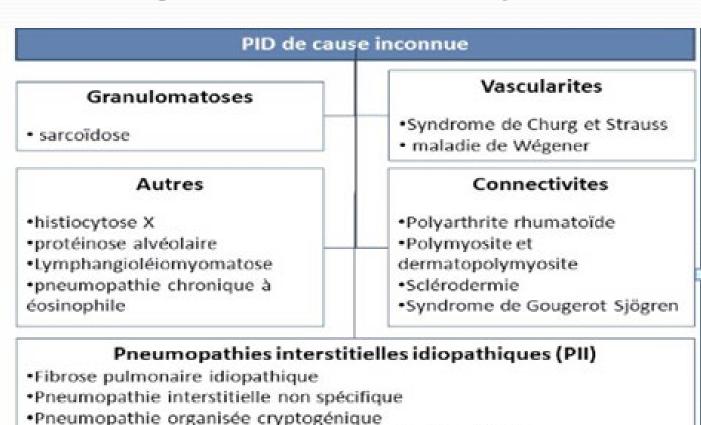
La démarche diagnostique ne doit pas retarder la prise en charge thérapeutique qui associe :

- Transfert en réanimation si détresse respiratoire
- O<sub>2</sub> à haut débit ± assistance ventilatoire
- En présence de fièvre, un traitement anti-infectieux probabiliste à large spectre, couvrant :
  - le pneumocoque et les agents intracellulaires (type PAC grave)
  - P. jiroveci (pneumocystose) si le contexte d'immunosuppression et l'imagerie sont compatibles
  - M. tuberculosis si l'imagerie est évocatrice de miliaire et si la sévérité du tableau ne permet pas d'attendre une preuve bactériologique
- Diurétiques si doute sur une insuffisance cardiaque
- Arrêt immédiat de tout médicament potentiellement pneumotoxique (cf www.Pneumotox.com)

## PID sub-aigues /chronique

#### PID de cause connue

- Pneumoconioses: asbestose, silicose, berylliose
- Pneumopathies médicamenteuses
- Pneumopathies d'hypersensibilité
- Pathologies néoplasiques: carcinome bronchioloalvéolaire, lymphangite carcinomateuse, lymphome
- Infections chroniques: pneumocystose, miliaire tuberculeuse
- Insuffisance cardiague



·Bronchiolite respiratoire avec pneumopathie interstitielle

Pneumopathie interstitielle desquamative

Autres et PII rares ou inclassables

## Démarche diagnostique devant une PID sub-aigue /chronique

#### Interrogatoire (+++)

- Terrain (âge, sexe, ethnie) constitue un élément d'orientation
- tabagisme
- Toxicomanie
- Médicaments (l'histoire détaillée des prises médicamenteuses est indispensable)
- ATCD de radiothérapie
- Expositions professionnelles et domestiques
- ATCD familiaux de PID
- Manifestations évocatrices de maladie systémique
  - Arthralgies, myalgies
  - Syndrome sec
  - Raynaud

#### <u>Examen clinique</u>

- L'état général du patient
- Fièvre, amaigrissement et asthénie
- Non spécifiques et observés dans de nombreuses PID.

#### Signes de connectivites

- Téguments (lésions cutanées : érythème, sclérose, nécrose)
- Ostéo-articulaires,
- Déficit musculaire ou encore des signes neurologiques... (chapitre sur le poumon des connectivites / vascularites).
- Certaines de ces atteintes spécifiques peuvent faire l'objet d'une biopsie orientant le diagnostic (lésions cutanées, muqueuse nasale, adénopathies externes, biopsie neuromusculaire,

Etc...)

- râles crépitants
- -Hippocratisme digital



## PID – Bilan étiologique



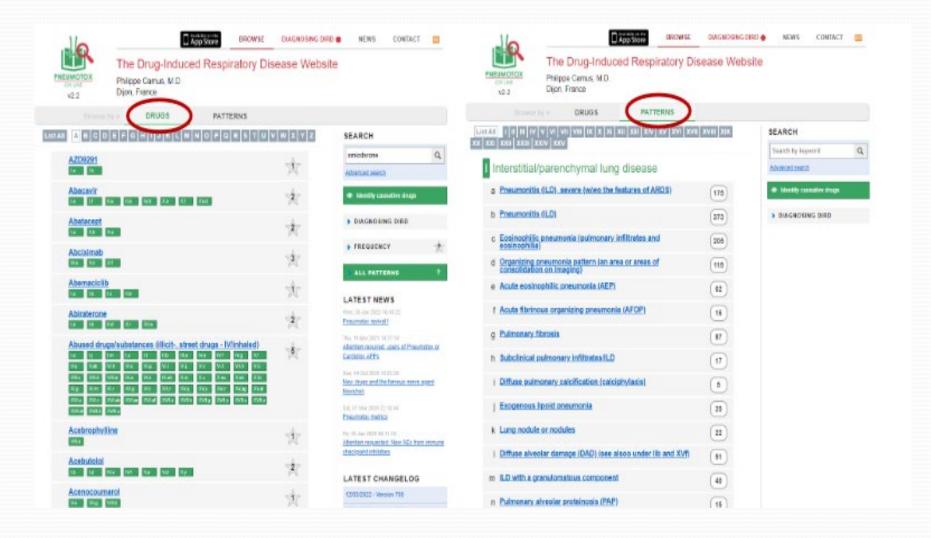


#### Maladie auto-immune?

- Polyarthrite rhumatoïde
- Sclérodermie
- Syndrome de Sjögren
- Polymyosite
- Connectivite mixte

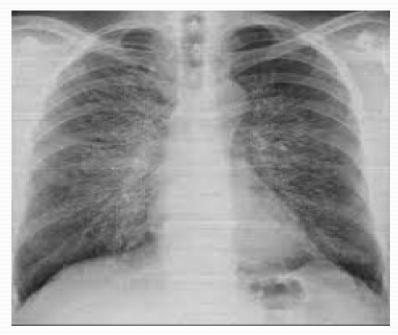


## Médicaments=pneumotox



## Les examens complémentaires

La radiographie du thorax



Syndrome interstitiel



Syndrome alvéolaire

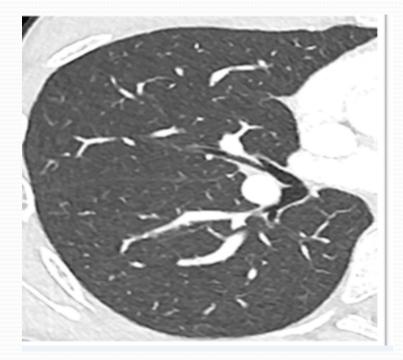
#### La TDM THORACIQUE

pierre angulaire de l'orientation diagnostique

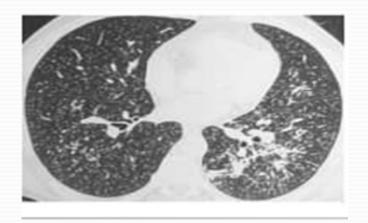
 Son analyse nécessite une technique adaptée (coupes fines, en haute résolution) par un Radiologue expérimenté

#### Normal

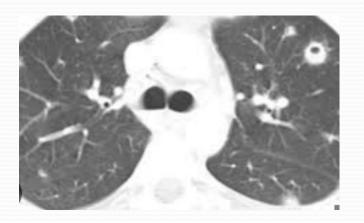
#### Pneumopathie interstitielle diffuse



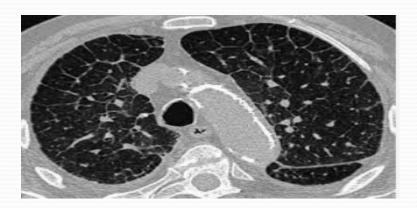




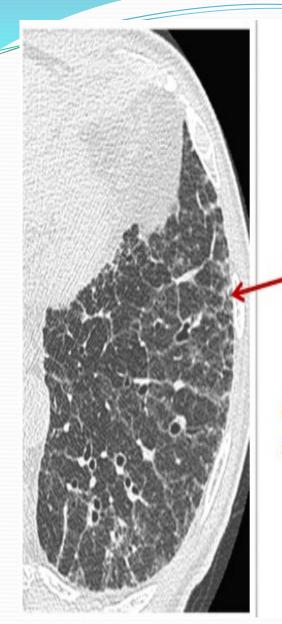
Micronodule <3mm



Nodule 3-10mm

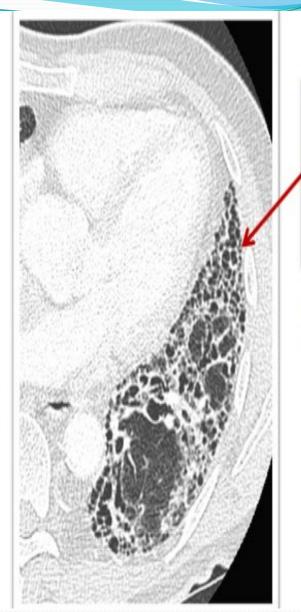


Épaississement des septa inter lobulaires



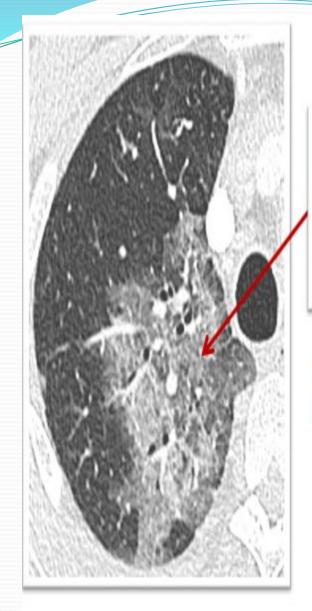


Opacités réticulaires = réticulations





Rayon de miel = nid d'abeilles = honeycombing





Opacités en verre dépoli



Condensations



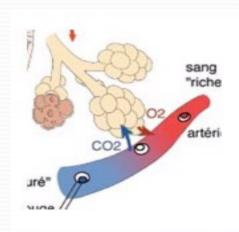


Atténuation en mosaïque

#### **L'EFR**

- Reflète la sévérité de la maladie
- Trouble ventilatoire restrictif (diminution de la capacité vitale et du VEMS, diminution de la capacité pulmonaire totale, diminution de IT)
- Hypoxémie se majorant à l'exercice
- Diminution de la diffusion du CO
- Rarement un syndrome obstructif

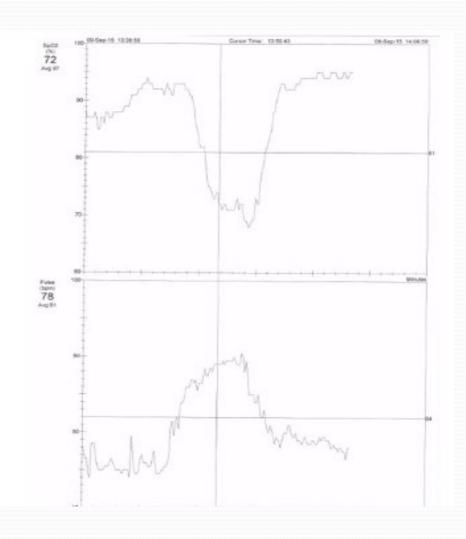
### Retentissement fonctionnel



Désaturation à l'effort

**I**DLCO

- Trouble ventilatoire restrictif
- Hypoxémie de repos (hypercapnie tardive)



## Bilan biologique

Examens biologiques	Signes ou maladies recherchés		
NFS, CRP	syndrome inflammatoire biologique		
formule sanguine	hyperéosinophilie, lymphopénie		
BNP	insuffisance cardiaque		
créatininémie	insuffisance rénale		
dosage des précipitines sériques <sup>9</sup>	pneumopathies d'hypersensibilité		
ECA <sup>10 11</sup> , calcémie, calciurie	sarcoidose		
facteur rhumatoïde, Ac anti-CCP, Ac anti-nucléaires, Ac anti-ADN, Ac anti-antigène soluble de noyau (notamment anti-SSA et anti-SSB), Ac anti-synthétases	connectivites		
ANCA	Vascularite		
sérologie VIH	pneumonie opportuniste		

#### **LBA**

#### LAVAGE BRONCHO-ALVÉOLAIRE (LBA)

Réalisé au cours d'une fibroscopie bronchique qui doit commencer par l'évaluation de l'aspect macroscopique endobronchique (aspect de la muqueuse, présence de pus ou de sang, d'un bourgeon, etc...)

Doit faire l'objet d'analyses cytologiques et microbiologiques de routine mais aussi, à la demande, de colorations spéciales pour recherche d'agents opportunistes, de cellules

Tumorales, de <u>sidérophages</u>, de substance extracellulaire anormale, ou d'études Phénotypiques lymphocytaires.

Fournit des éléments de certitude diagnostique devant la présence :

- de cellules malignes
- D'agents infectieux pathogènes
- De sidérophages (indice de golde > 100 signant une hémorragie alvéolaire)
- D'une substance amorphe intercellulaire PAS+, en faveur d'une protéinose alvéolaire

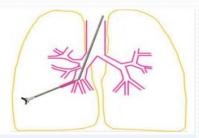
#### Non diagnostique mais fournit une orientation diagnostique

	Normal	FPI	NSIP	Sarcoïdose, PHS, infection virale	Infection bactérienne
Macrophages	> 85%				
Neutrophiles	≤ 3%	<b>↑</b>	$\uparrow$		$\uparrow\uparrow\uparrow$
Lymphocytes	10-15%	(↑)	$\uparrow \uparrow$	$\uparrow \uparrow \uparrow$	
Eosinophiles	≤ 1%	(↑)	(↑)		
Total	100%				

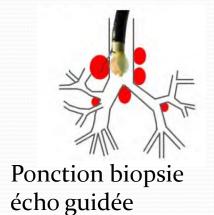
## L'histologie

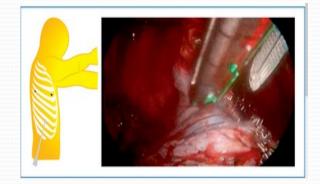


Biopsie bronchique

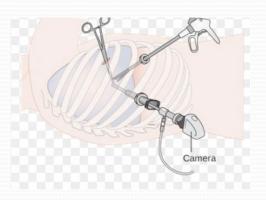


Biopsie transbronchique

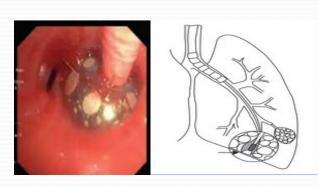




Biopsie pulmonaire chirurgicale



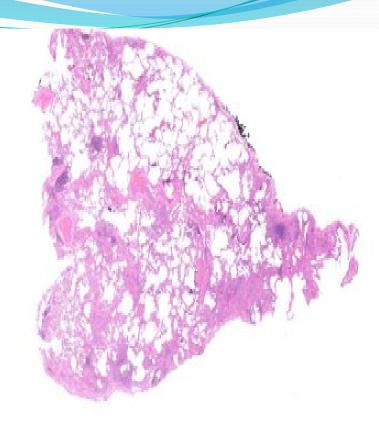
vidéothoracoscopie



cryobiopsie







Biopsies transbronchiques

1-2 mm

Cryobiopsies

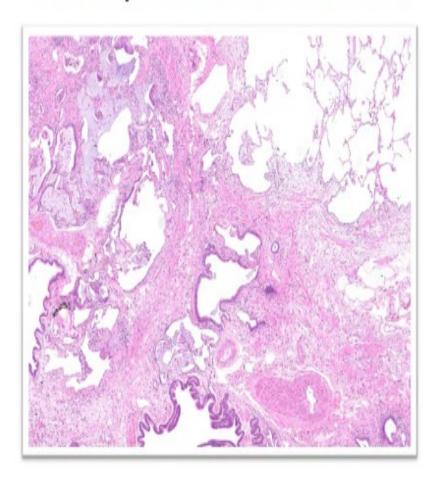
5-8 mm

Biopsies pulmonaires chirurgicales

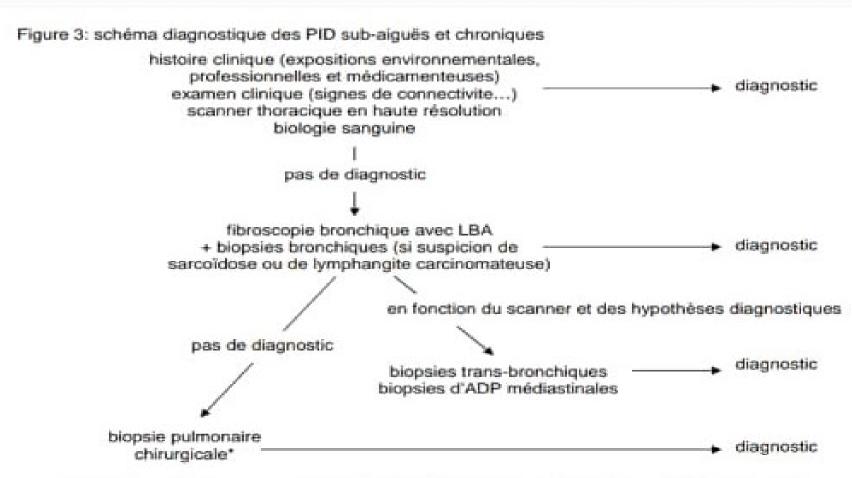
2-3 cm

#### Normal

#### Pneumopathie interstitielle diffuse



## Synthèse diagnostique



si l'on peut en attendre une conséquence thérapeutique et en fonction de l'âge et de l'état général du patient

## Synthèse diagnostique



# Fibrose pulmonaire idiopathique

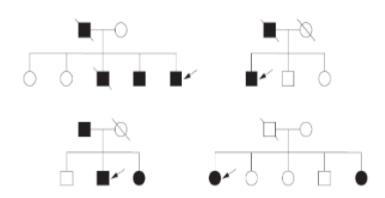
#### Fibrose pulmonaire idiopathique (FPI)

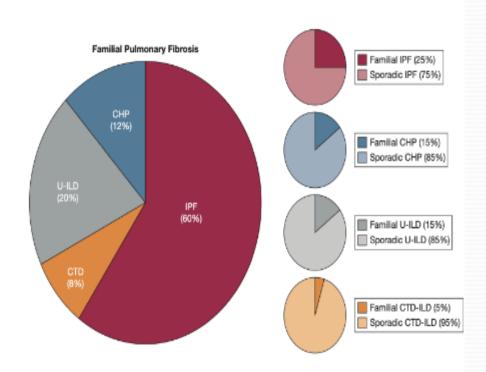
- Maladie chronique fibrosante irréversible et progressive, limitée aux poumons
- Incidence : 4-16/100'000/an
- Facteurs de risque :
  - Age (> 60 ans)
  - Sexe masculin
  - Tabagisme
- Mortalité sans traitement : 50% à 3 ans

#### PID – Bilan étiologique

#### Génétique?

Fibrose pulmonaire familiale :
 ≥ 2 cas dans la même famille





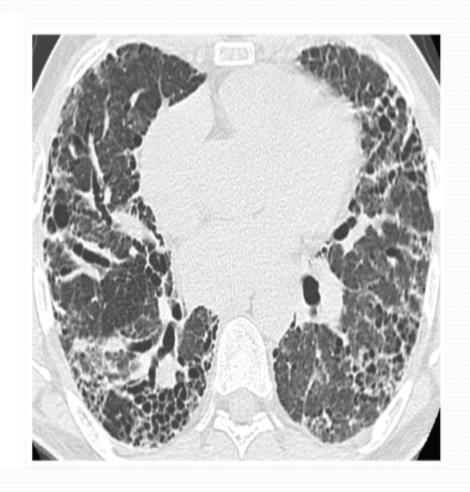
## Signes cliniques les plus fréquents :

- dyspnée d'effort d'aggravation progressive
- toux sèche
- râles crépitants secs (velcro) aux bases
- pas d'atteinte extra-respiratoire en dehors d'un hippocratisme digital (40%).

#### **Imagerie**

TDM = pierre angulaire du diagnostic : aspect de pneumopathie interstitielle commune (PIC)

- kystes en rayon de miel
- réticulations intra-lobulaires
- bronchectasies et bronchiolectasies périphériques de traction
- prédominant en sous pleural et aux bases



#### EFR:

- trouble ventilatoire restrictif, > DLCO
- l'hypoxémie peut ne se démasquer qu'à l'effort (YSpO₂ lors du test de marche de 6 minutes).

Biologie: normale

Bilan immunitaire négatif.

### Prise en charge



#### Conclusion

- Différentes entités cliniques, aspects radiologiques et histopathologiques
- Démarche diagnostique parfois complexe visant à établir le diagnostic le plus probable :
  - Définir le type histopathologique
  - Rechercher une cause : maladie auto-immune, médicament, environnement, génétique, idiopathique
  - Importance de l'approche multidisciplinaire
- Fibrose pulmonaire idiopathique :
  - Maladie progressive d'évolution imprévisible et de mauvais pronostic
  - Intérêt d'un diagnostic précoce (râles velcro) pour permettre un traitement précoce et espérer influencer la survie
  - Intérêt d'un traitement anti-fibrotique dès le diagnostic